

Mairie de Condé-sur-Noireau  
L'Atelier



Condé-sur-Noireau

Exposition

# L'Arche de Noé

## des artistes normands

*de 1850 à nos jours*

du 14 décembre 2013 au 2 mars 2014

NOTES DE PRESSE

---

9/11, rue Saint Martin  
14110 Condé-sur-Noireau  
Tél : 02 31 69 41 16

accès gratuit à l'espace musée Charles Léandre  
[www.musee-charles-leandre.fr](http://www.musee-charles-leandre.fr)



## L'arche de Noé des artistes normands

### L'exposition

commissaires de l'exposition	Eric Lefèvre – 0681832545, expert Léo Lefèvre
coordination	Marie-Pierre Lefèvre – 0231694116 <a href="mailto:contact@musee-charles-leandre.fr">contact@musee-charles-leandre.fr</a>  Béatrice Olivier – 0231591555 <a href="mailto:beatrice.olivier@mairie-conde-sur-noireau.fr">beatrice.olivier@mairie-conde-sur-noireau.fr</a>

avec le concours des services administratifs, culturels et techniques de la Mairie de Condé-sur-Noireau, dont, plus particulièrement, les équipes de l'espace musée Charles Léandre.

### Propos

#### D'Eugène Boudin à Claude Quiesse

#### **L'art animalier en 44 signatures au musée Charles Léandre de Condé-sur-Noireau**

**Sous le titre *L'arche de Noé des artistes normands*, le musée Charles Léandre de Condé-sur-Noireau propose une incursion dans l'art animalier depuis 1850. 44 signatures, toutes d'origine normande ou attachées à la Normandie, sont réunies sur ce thème universel où s'expriment tout à la fois le talent, la tendresse et l'affection de peintres et sculpteurs, certains très connus, d'autres révélés.**

A la manœuvre de ce bel événement, Eric Lefèvre, commissaire de l'exposition, se passionne pour ce thème, réminiscence de l'enfance, éclairée aujourd'hui d'une connaissance pointue de l'œuvre des artistes normands. *« (...) J'ai toujours aimé les bêtes, et, devenu collectionneur de tableaux, j'ai toujours eu une affection particulière pour les portraits peints ou sculptés réalisés par les artistes normands. Mes trouvailles allaient rejoindre la chambre de mon fils Léo, lequel, aujourd'hui étudiant en histoire de l'art, vient de soutenir un mémoire sur l'œuvre de Raymond Bigot. Léo est ainsi associé à l'organisation de cette exposition. »*

Avec L'arche de Noé des artistes normands, l'occasion est donnée, une nouvelle fois, de parcourir la production artistique normande. *« Nos artistes, en Normandie, à l'époque contemporaine, se sont pliés à l'art animalier avec beaucoup de tendresse et d'affection. Certains d'entre eux ont réalisé dans l'intimité de leur atelier des portraits de leurs animaux domestiques (chats, chiens, singe). André Hambourg a aimé son Mimi, Charles Léandre sa Zaza et Yvonne Guégan sa teckel Babeth. Les artistes paysans comme Jules Rame se sont passionnés pour les animaux d'élevage (moutons). Et il n'était pas envisageable d'ignorer Eugène Boudin et ses études de vaches ».*

Pour chaque œuvre sélectionnée, Eric et Léo Lefèvre se disent *« avoir été convaincus par l'animal modèle de l'artiste, sans présence humaine. Ont ainsi été retenus de véritables portraits parfois en majesté, et quelquefois, des scènes de la vie quotidienne comme ce superbe siamois de Jacques Simon, près du plateau du petit-déjeuner. »*

Réunion d'artistes connus pour la plupart, avec également de véritables révélations : *« nous*

*présentons une belle sélection d'œuvres de trois artistes rattachés à la période Art Déco et qui ont fait de l'art animalier une véritable spécialité. »* Le plus connu Raymond Bigot, d'autres, restés discrets, tels Gaétan Douis, ami de Bigot, proche de Pompon, ou Gaston Le Bourgeois, d'origine viroise.

*« Bref, des chiens de chasse à courre d'Albert de Balleroy jusqu'aux insectes de Pier Brouet, du cheval de trait d'Arthur Le Duc, jusqu'à celui, monumental, de Claude Quiesse, c'est une véritable Arche de Noé (près de 140 d'œuvres) abritée cet hiver au musée de Condé-sur-Noireau pour fêter les vingt ans d'expositions consacrées en ce lieu aux artistes normands, souligne encore Eric Lefèvre.*

Pour Pascal Allizard, Vice-Président du Conseil Général et Maire de Condé-sur-Noireau, *« cette exposition, grâce à Eric et Léo Lefèvre, traduit une nouvelle fois notre volonté de mettre en lumière le travail des artistes normands. Soyons reconnaissants aux nombreux collectionneurs et amateurs qui acceptent de nous prêter les œuvres qu'ils détiennent. Grâce à eux, avec également le concours de collections publiques, le musée Charles Léandre offre pour cette fin d'année un bel événement, de connaissance et d'émotion artistiques, accessibles à tous les publics. »*

---

## **Le propos d'Eric Lefèvre, Commissaire de l'exposition**

«  
Enfant, j'ai d'abord eu des chiens.

À Saint-Pierre-la-Vieille, dans la fromagerie familiale, il y en avait beaucoup. Ils appartenait à mon oncle Marc, chasseur formidable.

Le premier qui m'appartint, ma modeste imagination me le fit baptiser Petichien. D'autres suivirent, Aura, l'épagneule et Louki, le caniche hippie.

Nous eûmes aussi, avec mon frère Bruno, des lapins, des tortues et même un poney.

Puis les chats entrèrent dans ma vie. De Zouzou, splendide chatte de gouttière au pelage noir et blanc, jusqu'à Jules, le merveilleux chat persan, ils furent nombreux à partager mon quotidien.

J'ai toujours profondément aimé les bêtes et, devenu collectionneur de tableaux, j'ai toujours eu une affection particulière pour les portraits peints ou sculptés réalisés par les artistes normands. Le plus souvent, quand je revenais avec une trouvaille, elle allait rejoindre la chambre de Léo. Allez savoir pourquoi ?

Cette chambre d'enfant fut vite peuplée de petits chats à la plume par André Hardy, d'un lion et de girafes de Jacques Simon, puis Raymond Bigot fit une entrée en force dans sa vie et dans la mienne. Un aigle, des chouettes, des chats, d'abord des œuvres sur papier; puis de superbes sculptures (poule, hulotte, buses) vinrent rejoindre « l'Arche de Léo ». Le petit garçon les prénomma: la poulette devint Bernadette, le grand aigle Charlie et la chouette Agathe.

Léo avait grandi. Il était en classe de 1ère. Dans la Gazette de Drouot, on annonçait une vente chez TAJAN dans laquelle serait dispersée la collection d'un médecin proche de BIGOT, des dizaines d'œuvres sur papier. Parmi elles, un Pingouin, l'animal fétiche du petit garçon depuis sa tendre enfance, à cause de *Pinpin* sa peluche. Bigot et le pingouin réunis, un rêve.

La vente avait lieu un mercredi. À midi, j'allais chercher mon fils à la sortie du lycée Malherbe et nous filâmes à Paris. Nous avons convenu tous les deux qu'il participerait lui-même aux enchères. Le dessin estimé raisonnablement était dans nos moyens. Beaucoup de gens étaient présents, des

particuliers, des marchands normands et parisiens. Cela n'annonçait rien de bon et les premiers dessins s'arrachèrent au-delà des estimations.

Le Pingouin Torda fut mis en vente et très vite, Léo fut dépassé. Bouleversé par son chagrin, je pris le relai et achetai malgré tout ce dessin.

Est-ce cet événement qui amena mon fils après son bac, à choisir l'histoire de l'art ou était-ce plus ancien? Toujours est-il, que l'étudiant vient de soutenir à Nanterre un mémoire de master1 sur l'art de Raymond BIGOT. Il ne pouvait donc pas être bien loin de moi pour co-organiser cette exposition consacrée à l'art animalier en Normandie

L'art animalier est vieux comme le monde. Les hommes de la Préhistoire, ceux de Lascaux ou de la grotte Chauvet, n'avaient pas d'autres sujets que les bêtes féroces qui les entouraient. Nos artistes, en Normandie à l'époque contemporaine, se sont pliés à ce genre avec beaucoup de tendresse et d'affection.

Certains d'entre eux ont réalisé dans l'intimité de leur atelier des portraits de leurs animaux domestiques (chats, chiens, singe). André Hambourg a aimé son Mimi, Charles Léandre, sa Zaza et Yvonne Guégan sa teckel Babeth. Les artistes paysans comme Jules Rame se sont passionnés pour les animaux d'élevage (moutons). Et il n'était pas envisageable d'ignorer Eugène Boudin et ses études de vaches. Les Zoos et les ménageries de cirque ont notamment inspiré Géo Lefèvre (ours, dromadaires). D'autres, en artistes-voyageurs, sont allés dessiner des animaux exotiques (lion et girafes de Jacques Simon, kangourous de Jacques Pasquier).

Enfin, quelques-uns ont fait de l'art animalier une véritable spécialité. C'est le cas notamment des sculpteurs Raymond Bigot, Gaétan Douis ou Gaston Le Bourgeois. Trois artistes rattachés à la période "Art Déco" et dont nous présentons une belle sélection d'œuvres.

Pour les deux derniers, il s'agit d'une véritable révélation. Gaétan Douis, ami de Bigot, proche de Pompon, est un artiste confidentiel que nous sommes heureux de présenter au public. Il en va de même pour le Virois, Gaston Le Bourgeois dont j'avais montré quelques sculptures en 2005 au château de Bénouville.

Pour chaque œuvre ce qui nous a convaincu, c'est l'animal modèle de l'artiste, sans présence humaine. Vous verrez donc de véritables portraits parfois en majesté, et quelquefois, des scènes de la vie quotidienne comme ce superbe siamois de Jacques Simon, près du plateau du petit-déjeuner.

Bref, des chiens de chasse à courre d'Albert de Balleroy jusqu'aux insectes de Pier Brouet, du cheval de trait d'Arthur Le Duc, jusqu'à celui, monumental, de Claude Quiesse, c'est une véritable Arche de Noé qui est réunie cet hiver au musée pour fêter ensemble les vingt ans d'expositions consacrées dans ce lieu aux artistes normands. »

Eric LEFEVRE, novembre 2013.

## **Raymond Bigot, sculpteur animalier**

**Léo Lefèvre**

« Souvent connu du grand public comme contemporain et ami des grands animaliers du début du siècle tels que Guyot, Jouve ou encore Pompon, Raymond Bigot ne jouit actuellement pas de la même reconnaissance qu'ont ces derniers, alors que son talent est tout aussi sûr. Cela est sans doute dû au fait qu'il n'ait guère travaillé le bronze et que ses sujets ne soient pas aussi exotiques que ceux de ses amis.

C'est à Orbec sa ville natale qu'il côtoie pour la première fois le bois et "l'art" grâce aux bons conseils du

père Hardouin, ébéniste local. Puis, Bigot part à Paris et reçoit dans la capitale une formation de décorateur ; il travaille notamment dans les ateliers de Jobbé-Duval ou encore d'Eugène Gaillard.

Ce n'est qu'au début du XXème siècle que Bigot décide de rentrer dans le Pays d' Auge. Il installe son premier atelier à Orbec et réalise ses premières sculptures sur bois. Les travaux réalisés durant ces années sont peu nombreux mais facilement reconnaissables. Bigot s'applique alors à donner à ses oiseaux une grande précision dans les détails. Nous connaissons de la même époque des panneaux décoratifs, une tête de lit (exposé au Salon de la Société Nationale des Beaux-Arts en 1910) et de nombreux objets du quotidien qu'il s'amuse à confectionner tels que des plateaux décoratifs ou des ronds de serviettes qu'il offrait à ses clients les plus fidèles.

Cette rigueur dans sa façon de produire, Bigot la garde toute sa vie; au-delà de la simple copie de l'animal, il se fait presque portraitiste de ce dernier. « *Regarder obstinément la nature qui est une leçon d'ordonnance et d'équilibre, voilà ce à quoi j'ai été conduit dans ma vie de solitaire* » dira Bigot dans un entretien donné à son ami Charles Chassé qui écrit en 1947 la préface du merveilleux ouvrage publié sur Bigot.

Raymond Bigot ne s'arrêtera pas seulement aux magnifiques sculptures sur bois que l'on connaît et qui sont exposées à Condé-sur-Noireau. Comme le dit le journaliste Eugène Mary en 1939, dans un article paru dans l'Art et les Artistes « *l'œuvre de Raymond Bigot est une* » car il est aussi graveur, dessinateur et aquarelliste. On lui doit d'ailleurs un incroyable procédé d'aquarelle qu'il dénomme "à la coulée" à base d'eau et de brou de noix et qui permet au hasard de jouer un rôle dans l'œuvre et de donner une teinte transparente et légère à ses dessins, qui évoquent le synthétisme des estampes japonaises du 19ème siècle dont il s'est beaucoup inspiré.

D'un grand réalisme au début de sa carrière de sculpteur, Bigot se laisse guider et influencer par la mode Art déco dans les années vingt. Il travaille- alors qu'il est maintenant installé à Honfleur- d'une façon de plus en plus synthétique, pour finir par esquisser les petites ailes, le bec et les yeux de ses hulottes dans ses dernières productions. Il faut noter que Bigot n'a que très rarement travaillé avec un modèle et des dessins préparatoires; les seuls traits qu'il trace à la craie sur la buche de bois qu'il avait choisi préalablement lui suffisent avant de commencer sa taille directe.

Enfin, comme nous pouvons le voir dans l'exposition présentée au musée Charles Léandre, Bigot n'est pas seulement un sculpteur d'oiseaux, ne serait-ce qu'avec la figure de ce ravissant petit Lapin (musée de Vernon) ou encore souvenez-vous du très charmant portrait de sa fille Rosette que nous avons pu admirer ici lors de l'exposition consacrée aux portraits d'enfants durant l'hiver 2011-2012.

Léo LEFÈVRE, décembre 2013

## Lieu de l'exposition

L'exposition est présentée au sein du musée Charles Léandre, salle temporaire du 1<sup>er</sup> étage, et au rez-de-chaussée de la médiathèque municipale.

Accès individuel libre. 9/11 rue Saint Martin à Condé-sur-Noireau. Tél : 02 31 69 41 16

Ouverture au public du 14 décembre 2013 au 2 mars 2014

Du mardi au vendredi de 9h30 à 12h15 et 14h à 18h30, le samedi de 10h à 18h, les dimanches 5 janvier, 2 février et 2 mars 2014 de 14h30 à 18h.

*Le musée sera exceptionnellement fermé du 22 au 25 décembre et du 29 décembre au 1er janvier inclus.*

## Agenda de l'exposition

Vernissage le samedi 14 décembre 2013 à 16 heures.

## Artistes exposés

Balleroy, Albert de (1828-1872)	Huet René Ernest -1886-1914)
Barette François (1899-1979)	Judikaël (Juhel, Pierre dit) (1937- )
Baudoux Emile (1850-1929)	Le Bourgeois Gaston (1880-1956)
Bazard Gilbert (1936 - )	Le Duc Arthur (1848-1918)
Bigot, Raymond (1872-1953)	Le More Paul (1832-19 ??)
Boudin Eugène (1824-1898)	Léandre, Charles (1862-1934)
Brandon Frédéric (1943- )	Lecourt Raimond (1862-1934)
Brenet Albert (1903-2005)	Lefèvre, Géo (1876-1953)
Brouet Pier (1932- )	Letellier Pierre (1928-2000)
Buhot Félix (1847-1898)	Marais Adolphe (1856-1940)
Bulot, Louis (1894-1985)	Mare André (1885-1932)
Cochet Gérard (1888-1969)	Margueray Michel (1938 - )
Couchaux Marcel (1877-1939)	Meautry (Jean-Jacques Grandgérard dit) (1921-2000)
Debon Edmond (1846-1922)	Pasquier Jacques (1935 - )
Douis Gaétan (1882-1955)	Pezant Aymar (1846-1916)
Fort Patrick (1948- )	Prévot-Valéri André (1890-1959)
Garrido Eduardo-Leòn (1856-1949)	Quiesse, Claude (né en 1938)
Garrido, Louis-Edouard (1893-1982)	Rame Jules (1855-1927)
Goubert Lucien (1887-1964)	Simon, Jacques (1875-1965)
Guégan Yvonne (1915-2005)	Surcouf Robert (1915 - )
Hambourg, André (1909-1991)	Van der Linden-Urban Marianne (1915-1997)
Hardy, André (1887-1986)	Voisard –Margerie Adrien (1867-1954)

## Information, production et contacts

L'exposition est produite par la Mairie de Condé-sur-Noireau, avec le soutien de nombreuses collections privées, dont la Collection Forbes (Château de Balleroy).

Collections publiques :

Archives Départementales du Calvados, Musée Montebello de Trouville, Musée d'art et d'histoire d'Avranches, Sèvres - Cité de la Céramique, Musée d'art moderne André Malraux - Le Havre, Musée Alphonse Georges Poulain de Vernon, collections municipales de Petitville (14), Valognes (50) et Torigny-sur-Vire (50).

**Contact exposition et animations :** Espace Musée Charles Léandre, Marie-Pierre Lefèvre, Sandrine Madeline-Gosselin – 02 31 69 41 16 – [contact@musee-charles-leandre.fr](mailto:contact@musee-charles-leandre.fr)

**Contact presse, production, Mairie de Condé-sur-Noireau :**

Béatrice Olivier – Tél : 02 31 59 15 55

[beatrice.olivier@mairie-conde-sur-noireau.fr](mailto:beatrice.olivier@mairie-conde-sur-noireau.fr)

**Contact commissaire de l'exposition :**

Eric Lefèvre : 06 81 83 25 45

[eric.lefevre-expert@orange.fr](mailto:eric.lefevre-expert@orange.fr)

Illustration 1ère page : Jacques Simon (1875-1965), Le Chat, Huile sur toile, collection particulière